

La viticulture : un vecteur de transitions écologiques ?



Contexte

La viticulture est un secteur qui utilise traditionnellement un grand nombre de traitements pour éviter les maladies de la vigne. Les traitements phytosanitaires ont pour objectif de réduire le risque de perte quantitative et qualitative et donc de perte financière pour le viticulteur. Cependant le constat a été fait depuis plusieurs années, des traitements (éco)toxiques utilisés en grande quantité et fréquemment sont à l'origine de maladies professionnelles, de dégradation de la fertilité des sols et de risques sanitaires potentiels pour les riverains et les consommateurs. Les consommateurs de vin sont d'ailleurs de plus en plus intéressés par la qualité du produit et la notion de terroir et également progressivement rattachée au concept de vin vivant, biologique, obtenu de façon la plus simple possible et sans dégrader l'environnement. Une meilleure connaissance de la vie du sol et un impact positif sur la santé des écosystèmes et des hommes devient progressivement un objectif partagé entre les viticulteurs, les professionnels des chambres d'agriculture, les consommateurs et les chercheurs.

Terroir, caractère, qualité gustative, rêve, partage, fête...le vin est un produit qui sollicite notre imaginaire...Depuis quelques décennies la viticulture biologique, voire la biodynamie se développent dans le monde pour plusieurs raisons telles que : (i) répondre à la demande des consommateurs de plus en plus sensibilisés au lien environnement-santé, (ii) optimiser l'expression du terroir en réduisant les traitements (éco)toxiques et les apports de fertilisants chimiques, (iii) prendre soin de sa santé et de l'écosystème sol pour la communauté des viticulteurs qui ont pu malheureusement constater parfois des effets délétères de l'utilisation de traitements phytosanitaires sur les professionnels du secteur. Dans ce contexte de fort développement de la viticulture biologique, la gestion des matières organiques du sol qui jouent des rôles multiples : engrais, amendements, éliciteurs, pièges/sources de polluants...est cruciale. Le développement des pratiques et recherches relatives à la vie du sol est également en plein essor : mieux comprendre les actions de la faune et flore auxiliaire, réduire les intrants, favoriser l'éducation à l'environnement et la santé pour tous.

L'objectif de cette journée d'étude organisée pour les étudiants, apprentis, viticulteurs, enseignants-chercheurs et conseillers techniques, par la Professeure Camille Dumat (camille.dumat@ensat.fr), INP-ENSAT, CERTOP en collaboration avec l'INRA, les chambres agriculture est donc de promouvoir la co-construction de la santé environnementale et sanitaire en viticulture. La viticulture est un secteur extrême en termes de traitements, les réflexions relatives à la transition écologique y sont donc particulièrement poussées !

Programme, amphi Prunet, de 10h à 16h, Toulouse INP-ENSAT

Des spécialistes de biologie des sols, écotoxicologie, sciences du sol, santé et nutrition de la vigne, pratiques des viticulteurs (SHS) interviendront pour ce « workshop » : La viticulture : un vecteur de transitions écologiques ?

Chercheurs INRA Montpellier et Avignon : Mickael Hedde et Yvan Capowiez ; Enseignants-Chercheurs de Toulouse INP et Université d'Avignon : Georges Bertoni, Christophe Mazzia, Magali Rault, Camille Dumat ; Chargé de Mission Viticulture-Œnologie de la Chambre d'Agriculture de l'Aude : Olivier Feraud.

Ils présenteront les idées clefs de leurs projets interdisciplinaires en lien avec les transitions agro-écologiques. Puis ces sujets souvent socialement vifs seront débattus avec les apprenants du DNO (étudiants et apprentis) et plus largement avec le public présent.

Cet événement est ouvert à tous mais l'inscription est obligatoire